

Le poudingue de Coye (un peu de géologie ...)

C'est la rentrée. Deux gamins traînent, sans se presser, devant d'école des Bruyères. - Dis donc, t'as vu ces cailloux ? Ils sont marrants, on dirait du chocolat avec des noisettes !

- C'est sûrement des restes de béton qu'ils ont laissés là quand ils ont construit l'école. Aucun respect pour l'environnement !

- Moi, ça m'étonnerait que c'est ça. J'ai vu exactement les mêmes dans le jardin du voisin et là, il n'y avait sûrement pas de bétonnière !

- Mais alors, c'est quoi ? Je vais en emmener un petit bout pour le montrer à mon père. Oh la la, mais c'est que c'est drôlement dur ces cailloux, je n'arrive pas à les casser ! Et puis, zut, ça va être l'heure on verra ça demain.

Le lendemain ...

- Alors, t'en as parlé à ton père de nos drôles de cailloux ?

- Oui, ça lui dit quelque chose, il paraît qu'on appelle ça du poudingue de Coye.

- Quoi, du pudding ?

- Mais non, idiot, j'ai pas dit du pudding, j'ai dit du poudingue. N'empêche que ça ressemble à du pudding, comme le gâteau anglais. C'est peut-être pour ça qu'on l'appelle poudingue en français ?

- Poudingue ou pudding, ça ne me dit toujours pas ce que ça vient faire ici. Tu devrais le demander à ton père.

Le surlendemain...

- Alors, qu'est-ce qu'il a dit ton père ?

- Il a dit qu'il l'a su mais qu'il ne sait plus. Et puis, il m'a dit : tu devrais demander ça à papy quand tu le verras, il le sait sûrement lui. Mais, attention, tu le connais ! Tu risques d'en avoir pour des heures, tu sais bien qu'il remonte toujours jusqu'au déluge quand il se met à t'expliquer quelque chose ! Alors, j'ai laissé tomber.

- Ouais, mais moi, j'aimerais drôlement le savoir. Alors, si on lui demandait quand même à ton papy ?

Et c'est ainsi que nos deux gamins en ont eu, en effet, pour des heures et, si vous le voulez bien - et si vous avez le temps - vous pourrez, vous aussi, profiter de la leçon. Mais vous êtes prévenus : nous allons remonter jusqu'au déluge et même largement au-delà !

A présent, donnons la parole au grand-père :

... Ainsi donc, il paraît que vous avez envie de connaître l'origine des grosses pierres bizarres que quelqu'un a posées sur la petite butte qui porte l'école des Bruyères. Vous n'êtes pas les seuls à être intrigués par cet étrange amas de rochers qu'on s'étonne de trouver à cet endroit. Eh bien, disons-le tout de suite, personne ne les a apportés là. Ils y sont depuis longtemps et même beaucoup plus longtemps que vous imaginez, comme vous allez bientôt l'apprendre. A vrai dire, l'école des Bruyères n'en a pas le monopole. On peut en trouver ailleurs, dans certains jardins, soit en lisière du village, soit carrément en forêt, où ils ne sont pas forcément visibles, cachés sous la végétation.

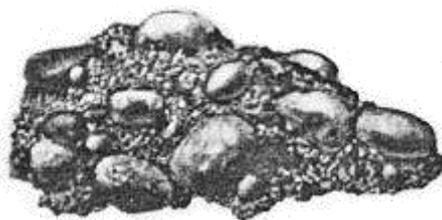
Et puis, les avez-vous regardés de près ? nos gamins avaient de bonnes raisons de les prendre pour du béton figé : à vrai dire, c'est du béton, mais formé par la nature et non par l'homme. Ces galets noirs, ou gris, ou bruns, petits, gros, ou plus gros, toujours bien arrondis, n'avez-vous pas l'impression de les avoir déjà vus quelque part ? sur la plage de Dieppe par exemple ? Mais oui, bien sûr ! Ce sont d'authentiques galets marins, sauf qu'un ciment dur, jaune, ou brun, plus ou moins foncé, les a emprisonnés pour en faire une roche compacte et dure. Il n'empêche, direz-vous, que viennent faire ces galets ici, à 150km de la mer la plus proche ? C'est là que cela se corse et c'est maintenant que nous serons obligés de remonter loin au-delà du déluge, si nous voulons comprendre la suite.

La France n'était pas toujours telle que nous la voyons aujourd'hui. Au cours des siècles, beaucoup de choses ont changé. Il fut un temps toute l'Europe actuelle était recouverte d'une immense mer et nous en voyons encore la trace devant l'école des Bruyères : il fut un temps, d'accord, mais combien de temps ?

Quand on étudie le devenir de la terre, il faut changer d'échelle, on ne peut plus raisonner en années, ni en siècles, mais en millions de siècles.

Et essayez voir d'imaginer ce que représentent de telles durées : un million de siècles, c'est mille fois mille siècles !

Une mer, cela dépose de la vase (pensez aux étangs de Comelles) qui n'est pas autre chose que de la terre mêlée aux débris de végétaux qui, peu à peu, s'accumulent. Mais on y trouve aussi les restes de tous les animaux qui ont vécu dans l'eau et qui y ont laissé leur squelette, poissons, coquillages ... Avec le temps, ça fait de l'épaisseur ! Nous avons tout près de chez nous d'immenses carrières dont on extrait, depuis toujours, de la pierre à bâtir. Notre Dame de Paris, la cathédrale de Rouen, celle de Sens et beaucoup d'autres monuments ont été construits avec de la pierre de Saint Leu d'Esserent, de Saint Vaast ou de Saint Maximin.



Le poudingue

Justement, à l'examen de ces pierres, on constate qu'elles sont faites de débris de coquillages et il n'y a pas besoin de microscope pour s'en rendre compte. La prochaine fois que vous irez à Paris arpenter les quais de la Seine, regardez de plus près les parapets, cherchez bien, vous y verrez sûrement des coquillages enroulés en jolies spirales.

A Saint Maximin, la roche atteint une épaisseur de plusieurs dizaines de mètres, qui ont mis 4 à 5 millions d'années à se déposer, entre 40 et 45 millions d'années avant l'ère actuelle !

Mais retournons à Coye-la-Forêt, nos roches de l'école des Bruyères sont tout simplement la trace du rivage sud de cette ancienne mer et nous pouvons maintenant estimer leur âge : environ 50 millions d'années.

Nos deux gamins n'en revenaient pas ! Et vous ?

Pierre RUCKSTUHL